



Centre de Recherche sur l'Imaginaire

ACTIVITÉS 2006

Accueil

AXES DE RECHERCHE

"*IMAGINAIRES DU CORPS*"

Plan du site

"*IMAGINAIRES ET REPRESENTATIONS DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES*"

Présentation

JOURNEE D'ETUDES (IV) «Approches imaginaires du corps et de la corporéité »

(13 Février 2006, Salle Jacques Cartier, Maison des Langues)

Rétrospective

Cette réflexion prolonge notre exploration générale des imaginaires du corps, engagée en 2005. Elle constitue une quatrième approche du colloque de décembre 2006 : « Si le corps mutant nous était conté... ».

Actualités

L'objectif de cette quatrième journée consistera à défricher deux territoires connexes :

- 1 - le corps comme lieu des enchantements ;
- 2 - le corps entre sacralité et transgression.

Perspectives

L'image du corps est sacrée, cautionnée par la théologie : présenté dans les religions du Livre comme « l'image de Dieu », le corps est en effet le lieu de ritualités et d'interdits nombreux - et donc également de transgressions.

En tant que lieu de la visitation divine et de l'expérience mystique, il est un site de transformation (psycho-spirituel) et le lieu de tous les enchantements. En témoignent aussi les contes, avec leurs charmes, philtres et sortilèges divers qui transforment à souhait le corps - non sans transgressions, tout en confirmant la légitimité d'un certain ordre établi.

Du reste, si dans la littérature et les œuvres esthétiques en général, le corps est par excellence l'espace des transgressions, n'est-ce pas aussi parce qu'elles valident implicitement les fondements sacrés et imprescriptibles du corps ?

Le culte social du corps n'est-il pas à la fois résistance contre le désenchantement contemporain et acceptation a priori de toutes les transgressions qui mèneraient à un corps ré-enchanté par les techno-sciences ?

Nous voudrions, comme ultime étape avant le colloque, envisager le corps dans ses ambiguïtés à travers ces deux problématiques complémentaires, afin de mieux comprendre sur quelles bases (psychologiques, anthropologiques, sociales et religieuses) se fonde le paradigme « classique » du corps, que semble - a priori - contester l'idéologie des techno-sciences et le concept de "transhumanité".

9H-12H : Corps et (dés)enchantements

- **Claude FINTZ**, Université Grenoble II

Introduction et «Les imaginaires de la relation littéraire : une mythologie complexe relative à une corporéité partagée »

- **Véronique COSTA**, Université Stendhal

« Le texte de la peau, essai de gynécomythie poétique » (L'imaginaire de la carnation au XVIII^e siècle : un corps sémiotique entre enchantement et troubles)

- **Marie-Jeanne MATHELET-CARLE**, Université Stendhal

« Le corps, lieu de réenchantement du monde »

- **Kobenan Kouadio N'GUETTIA**, Université de Savoie

« Chaos, magie et enchantements dans un conte peul »

14H-17H : Corps et sacralité

- **Louis-Marie ESSEMNEME**, Université de Savoie

«Le corps en chantier dans le théâtre, enchantements et régénérescence : une perspective ludique du soin psychique »

- **Sabrina GRANGER**, Université Stendhal

« L'imaginaire schwobien du corps : entre extrémisme décadent et pensée sacrée »

- **Marzena KARWOWSKA**, Université de Lodz (Pologne) - Université Stendhal

« L'imaginaire du corps dans l'œuvre de Boleslaw Lesmian dans une perspective anthropologique, relative à la démonologie slave »

- **Félix de VALOIS BAMSECK-BAMSECK**, Université de Savoie

« Les grands brûlés face au miroir et à leurs photographies : observations de deux adolescents camerounais rescapés de l'«incendie de Nsam-Yaoundé »

RENCONTRES DOCTORALES DE SASSENAGE.V, 18 février 2006

(sous la direction de Claude GAIGNEBET, Université de Nice)

- **Nicolas SCHUNADEL**
Un imaginaire de la peur en Grèce antique
- **Bertrand CHATELAIN**
Les langues sémitiques: perspective mythologique et anthropogonie en Mésopotamie
- **Patrice LECHE**
La métamorphose lycanthropique dans le texte médiéval Arthur et Gorlagon
- **Guillaume ISSARTEL**
Naïmes et Jambavan : l'ours de bon conseil.
- **Stéphanie BRUNO MEYLAN**
La conception tristanienne de l'amour, la passion, le rapport au temps induit, dans Les Lais et dans le Genji Monogatari.
- **Monika SIAMA**
La lecture calendaire de la mythologie hagiographique slave: l'exemple de Boris et Gleb
- **Rasa RAUDAITE**
La figure mythique du forgeron dans les contes populaires et les récits mythiques lituaniens et d'autres régions d'Europe
- **Emanuella TIMOTIN**
"La bienveillance des 'iele'. Un aspect méconnu des fées roumaines."
- **Valérie LEJEUNE**
Encre et Imaginaire
- **Stéphanie CHIFFLET**
La notion de cosmogonie dans l'imaginaire des nouvelles technologies

CONFERENCES

- * **Takashi YAMAMOTO** (Université de Shizuoka, Japon)
"Le combat entre le lutteur de sumo Makami-no-Narimura et un écolier" (conte bouddhiste tiré du recueil médiéval japonais *Konjaku monogatari* "Histoires qui sont maintenant du passé"
(16 février 2006, en association avec le Service des Relations Internationales)
- * **Corin BRAGA** (Université de Cluj, Roumanie)
Le "corps en chantier" des races monstrueuses dans la "pensée enchantée" du Moyen Age
(30 mars 2006, Université Stendhal, salle B 101, 15h 30)

SEMINAIRE

Séminaire de science-fiction, transversal à l'axe "Imaginaires et représentations des sciences et des techniques" : http://erstu.ens-lsh.fr/rubrique.php3?id_rubrique=19_projet_3.
Ce séminaire transversal, qui regroupe des chercheurs de disciplines multiples, est un lieu de confrontation des points de vue dans ce domaine.

- * **Donna ANDREOLLE et Patrick PAJON**, Université Stendhal (7 novembre 2006)
La science-fiction au service de la technocratie : le cas des nanotechnologies
(http://erstu.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=117)
- * **Jérôme GOFFETTE**, Université Lyon I, **Sylvie ALLOUCHE**, Universités Paris I et Lyon I, **Stéphanie CHIFFLET**, Université Stendhal (5 décembre 2006)
Anthropotechnie / amélioration / altérité / altération, dans la SF et les pratiques contemporaines
(http://erstu.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=136)

JOURNEE D'ETUDES (V) « Corps mosaïques : imaginaires du corps féminin dans l'Antiquité tardive »

(Mercredi 8 novembre 2006, Université Stendhal-Grenoble III, Domaine Universitaire, Allée centrale, Maison des Langues, Salle Jacques Cartier, 9h - 17 h)

Organisation scientifique : Laurence GOSSEREZ

Dans le contexte mouvementé de l'Antiquité tardive, la représentation du corps féminin n'est pas toujours conforme à celle que des préjugés tenaces ont entérinée. La société chrétienne est encore liée par les usages, les tabous, les croyances et les peurs de la société païenne. L'image du corps féminin, tantôt réduit à sa fonction de séduction et de reproduction, relégué dans le domaine de la faiblesse, de la souillure et du mal, tantôt magnifié et célébré, reflète cette ambiguïté. Qu'il apparaisse fragmentaire, mutilé, supplicé, épuré ou trivial, figé ou en mouvement, paré ou nu, monstrueux ou sublime, ce corps est-il objet, signe, figure ? En quoi traduit-il l'émergence d'une conception nouvelle de la personne humaine ? Où se situe la rupture entre l'Antiquité finissante et le christianisme naissant ?

- **Laurence GOSSEREZ**, Maître de conférences à l'Université Stendhal (Langue et littérature latine tardive) : Ouverture.
- **Danièle GOUREVITCH**, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études

La poupée antique.

- **Patrick LAURENCE**, Professeur de latin à l'Université de Tours

La perception du corps féminin dans le monachisme primitif.

- **Odile LAGACHERIE**, Maître de conférences à l'Université Stendhal

Vision païenne de la femme à l'époque impériale et tardive.

- **Michel TARPIN**, Maître de conférence à l'Université de Grenoble II, Dir. du département d'Histoire de l'Art.

Les Aphrodités nues et le regard des hommes sous l'Empire.

- **André BONNERY**, Docteur d'État, Université de Perpignan

Images de femmes (IVe-VIIe siècles) : lecture et interprétation d'une iconographie.

- **Régis COURTRAY** Maître de conférences à l'Université de Toulouse Le Mirail

La figure de Suzanne (Dn 13) : le corps chaste.

- **Béatrice BAKHOUCHE**, Professeur des Universités (Langue et littérature latines) à l'Université Paul Valéry Montpellier III

Mise en scène des corps féminins dans les *Noces de Philologie et Mercure* de Martianus Capella.

- **Laurence GOSSEREZ** : Clôture

COLLOQUE " Et si le corps mutant nous était conté.... : les imaginaires du corps enchanté, du corps en chantier "

(Mercredi 29 - Jeudi 30 novembre et Vendredi 1er décembre 2006)

Colloque international et interdisciplinaire, Responsable scientifique : Claude FINTZ, CRI, Université Stendhal)

Le corps, offrant toujours matière à penser et à rêver, demeure une " terra incognita ". Ainsi le conte revisite le corps par les rêves, explore les limites charnelles, interroge, à l'intérieur des cadres du genre, la machine humaine, inventant un nouvel objet : le corps enchanté, entre féerie et réalité, passant d'un règne à l'autre, créant des êtres à l'identité troublée et troublante. L'anthropomorphose devient une fabuleuse quête identitaire. Les imaginaires du corps dans le conte sont le support d'une sorte de conte fantastique dont le corps est le récit en procès.

Le présent colloque souhaite explorer ce modèle du corps enchanté / corps décomposé et recomposé par enchantement. Les contes proposent tantôt un corps morcelé, hybride, monstrueux, tantôt, comme dans le cercle magique du contage, laissent envisager l'existence d'un corps plénier et communiel. Quels mythes ou mythologies sont à l'œuvre dans ces (re)constructions imaginaires : le corps relève-t-il d'un modèle fermé, symbole de l'intégrité ou d'un modèle communiel, ouvert à la dimension intersubjective ? se prête-t-il à la mutation, en tant que puissance ouverte et indéfinie ?

Mais ce corps enchanté est, étonnamment, aussi celui, en chantier, des techno-sciences : objet modifié, hybride aux limites élastiques et labiles. Or, le corps enchanté / en chantier, qui soumet le corps à des métamorphoses, voire à des transfigurations, pose des problèmes philosophiques et éthiques : on semble vouloir tantôt effacer sa pesanteur charnelle, tantôt réaliser un fantasme d'indistinction entre l'animé et l'inanimé, tantôt celui, démiurgique, d'un devenir éternel. Ainsi s'établit un dialogue, au sein de la chair, entre l'imaginaire, le bios et l'intelligence artificielle.

Qu'est-ce ce " corps " neuf ou inouï dont nous entretenons, à la manière d'un conte, le néo-imaginaire des techno-sciences ? N'y a-t-il pas conflit entre le désir de cohésion, la volonté d'intégrité et d'unicité que symbolise le corps en tant qu'enveloppe identitaire, et les formes d'intrusion et de reconfiguration qu'il subit actuellement ? quelles sont les formes de résistance générées à l'encontre des fantastiques réalités désormais envisageables - lesquelles ne manquent pas d'inquiéter et donc d'activer notre réactivité imaginaire ? A cette rencontre interdisciplinaire, où la question de l'imaginaire du corps mutant est centrale, sont conviés, outre les littéraires, des psychologues, sociologues, philosophes, artistes, ingénieurs et concepteurs des micro- et nano-technologies. Nous espérons contribuer à penser ce corps neuf qui surgit, à la confluence de l'ancien paradigme anthropologique, dont le conte est l'exemple prototypique, et d'un paradigme naissant, représenté par les techno-sciences et relayé par les œuvres littéraires et artistiques, qui déploient l'image d'un corps inouï aux potentialités élargies.

C'est à partir de ce corps (ré)enchanté qu'on espère pouvoir pleinement appréhender toute la part d'imaginaire dans la construction (sociale, littéraire et esthétique) du corps et qu'on tentera de faire dialoguer sciences dures et sciences sociales autour de ce qui pourrait être la première pierre d'un projet de reconstruction d'une véritable science (réunifiée) de l'homme.

Mercredi 29 novembre, matin

Y A-T-IL DEUX PARADIGMES DU « CORPS ENCHANTE » ? LITTÉRATURE / TECHNOLOGIES

Le paradigme du corps enchanté : littérature / anthropologie

Michel LAFON, Université Stendhal : Ouverture

Claude FINTZ, Université de Grenoble II : Présentation

Chiwaki SHINODA, Université d'Osaka, Japon : « Les enfants de fer dans les contes et les mythes d'Extrême-Orient : corps monstrueux dans les contes populaires japonais »

Jean-Marie BARTHELEMY, Université de Savoie : « Les différents registres d'altération de la représentation corporelle dans les contes et leurs résonances en psychologie et psychopathologie »

Mercedes MONTORO-ARAQUE, Université de Grenade, Espagne : « L'image du corps dynamité comme pré-texte : réflexions autour du « lagarto la Malena »

EI Mehdi KADDOURI, Université d'Oujda, Maroc : « Les interprétants du corps dans le conte berbère : représentations et significations »

Mercredi 29 novembre, après-midi

Le corps en chantier : nouvelles technologies et fictions

Céline VERCHERE, CEA Grenoble, **Timothée JOBERT**, Université Grenoble II : « En-corps les nanos ! »
Hervé FANET, CEA Grenoble : « Les interfaces neurones-électroniques »
Marina MAESTRUTTI, Université de Paris X : « Les fictions dans les nanotechnologies »
Syvie ALLOUCHE, Universités de Paris I et Paris VIII: « Enjeux philosophiques des interventions nanotechnologiques sur le corps humain dans la "speculative fiction" »
Albin LORENS, Institut Benway, Bordeaux : « "Les Organes de Confort de l'Institut Benway, cinquante ans de médecine au service du bien-être corporel", une conférence promotionnelle restaurée dans le cadre du Jubilé Benway®

Jeudi 30 novembre, matin

LES IMAGINAIRES DU CORPS MUTANT : PERMANENCES / RUPTURES

Perspectives diachroniques

Alessandro ARCANGELI, Université de Vérone, Italie : « Le corps enchanté du danseur à la Renaissance »
Florence CLERC, Université de Savoie : « Le corps à outrance dans les représentations grotesques du baroque espagnol »
Véronique COSTA, Université de Grenoble II : « Le XVIIIe siècle et les sculptures du vivant : ses féeries anatomiques, annonciatrices du corps mutant »
Philippe FAURE, Université d'Orléans : « L'image, le temple et le pain : La dynamique du corps dans le christianisme »
Lucian BOIA, Université de Bucarest, Roumanie : « L'imaginaire de la longévité : permanences et innovations

Jeudi 30 novembre, après-midi

Le corps mutant : émergences / résurgences

Bernardino FANTINI, Université de Genève : « De la machine fermée à l'automate en mutation : les imaginaires scientifiques de l'organisation corporelle entre modernité et post-modernité »
Anna CAIOZZO, Université de Paris VII : « Le corps hybride et ses fonctions dans les manuscrits enluminés de l'Orient médiéval »
Philippe RIGAUT, Université de Picardie : « Le corps Fetish/SM : entre fable mystique et expérimentation sensorielle »
Maud GRANGER-REMY, Université de Paris III et New-York University : « Le corporel et le virtuel : récits de transmutation chez William Gibson »
Aurélien CHENE, Université de Bordeaux III : « Des corps féériques, des surgissements charnels »
Saïd RAMDANE, spectacle de contes et musique à l'Amphidice (Université Stendhal)

Vendredi 1er décembre, matin

PASSERELLES ENTRE LES DEUX PARADIGMES DU CORPS

Le corps, lieu d'un réenchantement ?

Claude FINTZ, Université de Grenoble II : « Le corps en transit : échange corporel et échange littéraire »
Daniela CERQUI, Université de Lausanne : « Une anthropologie chez les Cybernéticiens : esquisse de dialogue entre imaginaires concurrents »
David LE BRETON, Université de Strasbourg : « D'un corps désenchanté ou comment s'en débarrasser »
Patrick PAJON, Université Stendhal : « Les technologies convergentes et leurs maîtres-enchanteurs »
Jérôme GOFFETTE, Université Lyon I : « Le corps saisi de l'intérieur : de Claude Bernard à la science-fiction »

Vendredi 1er décembre, Après-midi

De la fiction des corps vers un corps neuf ?

Michel VIEGNES, Université de Fribourg, Suisse
 « Fragments animés: membres et organes en révolte »
Jean-Jacques WUNENBURGER, Université Lyon III
 « L'utopie biocybernétique : nouvelle frontière de l'humanité ? »
Jean MARGNY, Université Stendhal - **Roger BOZZETTO**, Université de Provence
 « Biotechnologie et manipulations génétiques : une ouverture vers le futur ? »

Philippe WALTER : Bilan et perspectives

PUBLICATIONS

*** IRIS, n° 29, 2005 : Celtitudes médiévales, Ellug, 2006, 183 p.**

*** Michel VIEGNES**

***L'envoûtante étrangeté : le fantastique dans la poésie française (1820-1924)*, PUG, 2006, 376 p.**

L'Envoûtante étrangeté est la première étude systématique sur le fantastique dans la poésie française, du romantisme à la veille du surréalisme. Alors que la plupart des théoriciens du fantastique ont voulu confiner ce dernier aux seuls genres narratifs, on prend ici le parti de montrer qu'un grand nombre de poèmes, en vers et en prose, relèvent pleinement de cette catégorie esthétique, qui constitue elle-même une dimension majeure de la sensibilité européenne du XIXe siècle. Mais plus que la simple présence du fantastique dans la poésie, cette étude s'attache à démontrer les affinités profondes qu'ils entretiennent. Au-delà de certains motifs que la poésie fantastique partage avec le récit du même type, on voit comment le langage poétique en lui-même sert l'effet fantastique, ce dernier apparaissant comme une suggestion, voire un choc, incitant le lecteur à remettre en cause les contours et les fondements de son sens de la réalité.

Mêlant réflexion théorique et analyse des textes, cet ouvrage s'adresse aux chercheurs, enseignants, étudiants, et plus largement à tous ceux qu'intéressent l'imaginaire, dans ses dimensions multiples, et la poésie du XIXe siècle, depuis ses auteurs consacrés jusqu'à ceux qui, souvent injustement, ont été qualifiés de « mineurs ».

*** Philippe WALTER**

***Tristan et Yseut : le porcher et la truie*, Ed. Imago, 2006, 286 p.**

Chacun connaît, ou croit connaître, la légende de Tristan et Yseut. Pourtant on l'a trop affadie, en y voyant exclusivement l'archétype de l'amour passion, et le récit naguère reconstitué à partir de fragments par Joseph Bédier semble devoir plus à l'esthétique fin de siècle qu'à la littérature médiévale. Un curieux texte gallois fait du personnage de Tristan le gardien des porcs du roi Marc. Simple fantaisie comique ou empreinte d'une ancienne tradition mythique ? Philippe Walter opte résolument pour la seconde hypothèse et propose une relecture totale des mythes tristaniens — essentiellement français — à partir de la mythologie celtique, notamment celle du porc et du sanglier.

Se révèle alors un Tristan méconnu. Ses dons de musicien, voire de magicien, trouvent une explication dans une conception antique du héros hermétique et initié. Bafouant souverainement l'interdiction de l'adultère, Tristan et Yseut revendiquent un attachement passionné aux rites érotiques et font de leur liberté sexuelle un absolu : s'inscrivant dans une longue tradition indo-européenne, l'amour tristanien, pour être saisi dans sa véritable dimension à la fois mythique et poétique, relève, en effet, davantage du Kâma Sûtra que du Cantique des cantiques. Cette étude, qui met au jour des trésors mythologiques trop souvent occultés par la tradition courtoise ou chrétienne, restitue ainsi à la célèbre histoire toute sa subversive authenticité.

THESES

- BRIGHIDIN Rodika : « L'Imaginaire et l'idéologie de la terre dans l'oeuvre de Jean Giono et Ion Druta »
("Recherches sur l'Imaginaire", dir. Danièle Chauvin, mars 2006)

A travers les images de la terre, des symboles dominants naissent et convergent malgré le décalage géographique, historique et politique dans les romans *Le Chant du monde*, *Que ma joie demeure* et *Batailles dans la montagne* de Jean Giono et *Les feuilles languissantes*, *Le fardeau de notre bonté* et *L'Église Blanche* de Ion Druta. Ce travail de recherche en littérature comparée confirme l'interaction de l'imaginaire et de l'idéologie de la terre dans leurs œuvres respectives.

Les images et la symbolique terriennes de Jean Giono et de Ion Druta enrichissent le paysage romanesque et élargissent l'horizon des investigations.

- GRANGER Sabrina : « L'imaginaire du sacré dans l'oeuvre de Marcel Schwob »
("Recherches sur l'Imaginaire", dir. Michel Viegnès, septembre 2006)

Une violente crise des mentalités ébranle les fondations spirituelles européennes de la fin du XIXe siècle. Les grandes structures symboliques semblent s'effondrer et l'on assiste à une sécularisation de la société. Pourtant, à la même époque, une sensibilité religieuse exacerbée se manifeste de diverses manières : les thèses du renouveau catholique, l'occultisme, le satanisme, mais également des doctrines ésotériques nourrissent la pensée de nombreux auteurs français. La notion de sacré est en crise à cette époque et cette situation paradoxale est engendrée par le désir de la part des intellectuels et des artistes de trouver une nouvelle grille interprétative du monde.

Marcel Schwob (1867-1905) occupe une place singulière dans l'histoire littéraire et sa dualité, si souvent soulignée par la critique, fait de lui une figure emblématique de cette période riche en contrastes. En effet Schwob le conteur aime puiser dans un fonds culturel universel des figures et des motifs. Mais il est aussi l'érudit, disciple de Saussure et de Bréal, qui se passionne pour les travaux des folkloristes. Toute l'oeuvre de Schwob est sous-tendue par un incessant dialogue entre pensée mythique et modernité. Comment une notion telle que le sacré apparaît-elle dans l'oeuvre de cet auteur ? L'objectif de cette étude est de démontrer que l'alliance de ces deux modes de pensée a priori inconciliables aboutit à une conception singulière du sacré. En se fondant sur une approche résolument pluridisciplinaire mêlant théories littéraires, anthropologie et ethnologie, il s'agira d'étudier l'espace-temps schwobien pour ensuite s'intéresser à l'imaginaire du langage de l'auteur et enfin, il conviendra d'analyser sa conception du corps.

- RAZAIARISOA Marie Olga : "Culture traditionnelle et développement socio-économique à Madagascar : la place de l'enfant et le rôle de l'imaginaire".

("Recherches sur l'Imaginaire", dir. Philippe Walter, décembre 2006)

La culture traditionnelle, les valeurs sociales malgaches sont des bases souvent ignorées par les opérateurs économiques et les agents de développement à Madagascar tandis que l'enfant devient une source de profit sur la planète terre. La présente thèse est une sonnette d'alarme pour la protection des enfants, premières victimes et souvent derniers bénéficiaires des progrès techniques et de la modernité. L'objectif de toute action éducative devrait être de faire des enfants, dès leur jeune âge, des citoyens à part entière et des responsables capables d'assurer leurs devoirs et d'affronter la vie.

C'est un travail de longue haleine, de recherche, de renseignement, d'enseignement et de critique utile pour toute personne attachée au développement socio-économique de Madagascar et qui demande la participation de tous, car on n'arrive pas à construire seul une maison. C'est un tranon-dandy ka ao anatin'ny vao manatevina (cocon de soie qui s'épaissit de l'intérieur sur lui-même).

[Haut de page](#)